

Bientôt un centre médical pour autistes

Sambreville Il faut jusqu'à 4 ans avant un rendez-vous pour certaines formes d'autisme.

Insuffisante, l'offre médicale et paramédicale pour les personnes souffrant d'autisme dans la région de la Basse-Sambre ? C'est en tout cas l'avis de Marie Michaux, une Sambrevilloise de 27 ans. Théo, son fils âgé de 10 ans, souffre d'un trouble du spectre de l'autisme. Ce n'est pas une maladie mais une déficience du développement du cerveau. Et on n'a découvert ce problème chez Théo qu'il y a peu.

"Théo ne présentait pas les signes autistes typiques, il ne présentait pas non plus de déficience intellectuelle. Il a fallu de nombreuses rencontres avec des spécialistes, se battre avec le corps médical durant de longues années, pour comprendre enfin de quoi il souffrait." Un long parcours du combattant qui fait prendre conscience à la

jeune dame de deux gros problèmes: il est très difficile de trouver dans la région des spécialistes aptes à diagnostiquer cette forme d'autisme, mais il y a encore moins d'aide concrète apportée à ceux qui en souffrent et à leur entourage.

Plusieurs spécialistes ensemble

Marie est ce qu'on peut appeler une femme de décision. Pour elle, subir n'est pas une solution. Il faut agir. Et concrètement. Notamment en créant un centre médical à Sambreville pour regrouper une série de spécialistes. *"Pour le moment, il n'y a que trois centres de ce type en Belgique. Les délais d'attente pour les consultations sont de 9 mois pour les enfants et... 3 ans pour les adultes. Je dispose de locaux et je vais les mettre à disposition pour divers spécialistes qui sont sensibilisés à l'autisme, au TDAH (trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité), ou à la dyslexie."*

Psys, ergothérapeutes, neuropsy-

chiatres, logopèdes, pédopsychiatres et bien d'autres spécialistes sont donc recherchés par la jeune maman. Si l'idée est de permettre l'organisation de consultations spécialisées en Basse-Sambre, il faut aller plus loin, notamment dans l'accompagnement, explique Marie Michaux. *"On connaît très peu les troubles du spectre de l'autisme. On ne peut pas soigner ceux qui en souffrent mais on doit les accompagner et sensibiliser leur entourage. C'est aussi un objectif de l'association que je mets sur pied."*

LEF

"Il a fallu de nombreuses rencontres avec des spécialistes pour comprendre enfin de quoi il souffrait."

Marie Michaux
Maman de Théo